

29 mai 2015

LE ROCA DU JOUR ■ Comme un prêcheur allant prêcher place des Pêcheurs Public gourmet du grand Roca d'amour

« On nage dans le bonheur comme dans une piscine, au bout d'un moment, les yeux piquent. Il n'est de bonheur qu'il ne faille "chlore". »

Vincent Roca a depuis toujours placé sa présence au Festival du Mot sur le registre d'une certaine délectation. En inépuisable gourmet de la langue, insatiable explorateur lexicographique.

Sous la contrainte

Il faut voir avec quel bonheur le public lui renvoie cette faveur de goûter aux mots, à leur trituration phonétique, non sans quelques détours poétiques. À 12 h 30, place des Pêcheurs, le "Roca du jour", c'est un peu l'apéro convivial des mots dits du parvis. Si on aime, il n'y a plus qu'à demander l'addiction. Hier, Vincent Roca a gratifié les festivaliers



VINCENT ROCA. Il adore être au Festival du Mot, ça se voit et ça s'entend. PHOTO LIONEL BRÜGGER

d'un extraordinaire exercice de huit minutes. Extraordinaire parce qu'il a adopté le principe de base de l'Oulipo évoqué la veille par la présence et dans les propos de Paul Fournel, président d'hon-

neur du Festival. En se donnant une contrainte : parler longtemps en une seule phrase, en tenant "la main" de Marcel Proust : « Longtemps je me suis couché de bonne heure, je réglais mon réveil sur 5 h

que mes nuits n'empiètent pas si j'ose dire sur mes jours... » Sur un rythme haletant, comme pour récupérer un peu de tout ce temps perdu comme déjà dit... avec bonheur. ■

Jean-Michel Benet